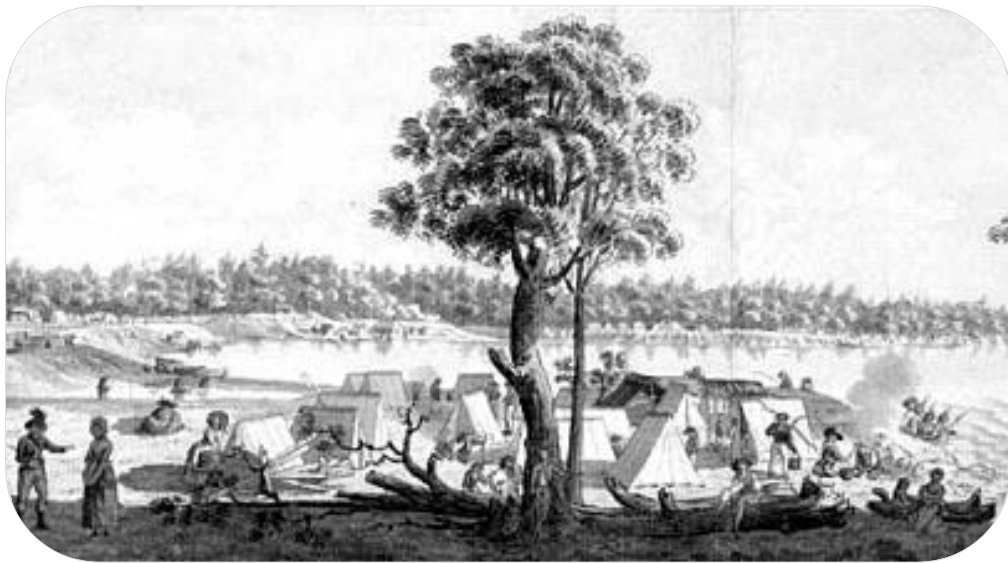


Théâtre historique

pour enfants du primaire

L'arrivée des loyalistes, en 1784



Anne Zée

Résumé

Mary Barclett, loyaliste, rencontre Samuel Adams pur patriote responsable des désordres dans le port de Boston.

Dans leur petite tente sur les rives du fleuve St-Laurent, Andrew et Victoria Barclett reçoivent leurs amis.

Séquence 1 : Du thé à la mer (marottes)

Séquence 2 : Nous avons tout perdu

Séquence 3 : Le foin d'odeur

Niveau 2

5e année, numéro 1

Théâtre historique pour enfants du primaire *L'arrivée des loyalistes, en 1784*

Temps : 1784

Lieu : Séquence 1: Boston, Massachusetts
Séquences 2 et 3 : Sur les rives du St-Laurent

Personnages marottes :

- Mary Barclett (jouée par Laure)
- Samuel Adams (joué par Robin)

Personnages :

- Andrew Barclett et Sosê (Joseph traduit en Mohawh)
(joué par Robin)
- Victoria Barclett
- Elizabeth Clark (jouée par Laure)

Costumes :

- Victoria et Elizabeth portent une robe longue
- Andrew porte une chemise blanche bouffante, des pantalons sous les genoux et des bas longs
- Sosê est vêtu légèrement mais porte une couverture sur ses épaules. Il porte un bracelet d'herbes tressées

Accessoires :

Marottes : Voir la confection des deux marottes aux dernières pages
Une télécommande, des petits fruits dans un bol

Avant la présentation, projeter la diapositive 1

Décor :

Une table est placée au centre de l'aire de jeu
Devant la table tombe un rideau blanc

Narrateur ou narratrice

Nous sommes en Amérique du Nord, en 1783. Il s'est passé pas mal de chose chez nos voisins, des treize colonies. Coincés qu'ils étaient entre l'océan Atlantique et la chaîne de montagne des Appalaches, ils veulent prendre du territoire plus à l'ouest. Mais, ce territoire est français. Pour prendre ce territoire, l'Angleterre déclare la guerre au français. Après sept ans de guerre, en 1763, l'Angleterre prend possession de la Nouvelle-France.

Quelques années plus tard, la majorité des colons des treize colonies s'unissent. Ils ne veulent plus être dirigés par l'Angleterre. On les appelle les patriotes. La minorité de colons qui veut rester fidèles au roi est appelé loyaliste. Notre première séquence de jeu, se déroule dans ce contexte. Plus tard, lorsque les États-Unis deviennent indépendants de l'Angleterre, les loyalistes doivent fuir le pays. Ils montent plus au nord, dans ce qui deviendra le Canada. C'est dans ce contexte que se déroule les deux autres séquences de notre jeu.

Place au théâtre au temps de l'arrivée des loyalistes, en 1784.

SÉQUENCE 1 : Du thé à la mer (marottes)

Projeter le décor 1 (diapositive 2). *Les marottes sont manipulées à vue, c'est-à-dire que les personnes qui manipulent ne se cachent pas. Laure manipule sa marotte Mary Barclett. La marotte marche puis s'incline. Elle regarde le public. Laure prend une voix haute et un accent anglais.*

Mary Barclett *hautaine* : Moi, Mary Barclett, sujet britannique, jure fidélité au roi d'Angleterre, son éminence Georges III.

Robin manipule sa marotte amérindienne. Samuel Adams entre en jeu rapidement. La marotte sautille devant Mary Barclett, face au public.

Samuel Adams *espiègle* : Bonjour, vous pensez que je suis un amérindien, n'est-ce pas?

Mary Barclett *horriée* : Ah! Au secours! Un Mohawk!

Samuel Adams *joyeux* : Mais non, lady Barclett, n'ayez crainte. C'est moi, Samuel Adams. Je suis déguisé en Mohawk.

Mary Barclett *théâtrale* : Ah... Vous m'avez fait peur... Poltron!

Samuel Adams *amusé, face à Mary Barclett* : Ici, au Massachusetts, tout le monde a peur des Mohawks! *La marotte fait face au public.* Je me présente, Samuel Adams, je suis un colon du Massachusetts, une des treize colonies de l'empire britannique. *Il s'incline.* Au port

de Boston, il y a trois vaisseaux chargés de thé... *Il regarde le public.*
Quoi? Vous n'avez jamais goûté le thé?

Mary Barclett *toujours avec son accent anglais* : Oh no!

Ce n'est pas possible... Le thé est un breuvage anglais délicieux...
Vous n'avez jamais participé au « five o'clock tea » ? Oh dear!
C'est trop vrai, vous êtes des enfants...

Samuel Adams *souriant* : En fait ce sont des feuilles séchées qui viennent
de l'Inde. On infuse les feuilles et ça donne un breuvage chaud
que nous aimons bien.

Mary Barclett *joyeuse* : Avec un nuage de lait et quelques petits biscuits...

Samuel Adams *sérieux* : Le roi s'imagine que nous, les colons
des treize colonies, nous allons payer une taxe sur le thé. J'achète
un contenant de thé 3.50\$, mais en fait, je paie 3\$ pour le thé et je donne
50 cents au roi... *Indigné*. C'est révoltant!

Mary Barclett *outrée* : C'est tout à fait légitime pour le roi de demander
à ses colonies de faire leur part. Il vient de dépenser énormément
d'argent pour se battre contre la France et... *Fière*, il a gagné!

Samuel Adams *pivote sur lui-même de droite à gauche* : Voyons
l'Angleterre, la France... C'est si loin. Je ne sais même pas à quoi
ça ressemble... Il n'est pas question d'enrichir l'empire britannique...

Mary Barclett *supérieure* : Mais oui, dear Samuel Adams, we have to...
Avec force. Because we ARE l'empire britannique!

Samuel Adams *espiègle* : No more, lady Barclett... Mes amis et moi,
allons monter sur les bateaux déguisés en Mohawk. Nous allons ouvrir
les tonneaux et jeter toutes les caisses de thé par-dessus bord, à l'eau!
Les feuilles de thé infuseront dans la mer et nous... Nous ferons
comprendre au roi que nous sommes les patriotes, les fils de la liberté!

Mary Barclett *horriée* : C'est tout simplement diabolique...
Samuel Adams, crazy man...

Samuel Adams, *fait le cri de guerre Mohawk* : Aooo! À l'attaque!
La marotte disparaît rapidement.

Robin *calme* : Moi, ça ne me fait rien mais si ta marotte ne veut pas faire l'indépendance, elle va devoir s'excuser et changer d'idée.

Mary Barclett *indignée* : Never! Je suis fidèle à mon roi et je le resterai!
Je suis loyaliste et fière de l'être. *Laure cache sa marotte.*

Robin *regarde Laure* : On croirait entendre la devise de l'Ontario...
Solennel. « Fidèle elle commença, fidèle elle restera ». *S'adresse au public*.
Mary Barclett et sa famille étaient loyalistes. Comme tous les loyalistes, ils ont été expulsés des États-Unis après le traité de Paris qui proclamait l'indépendance des treize colonies. Plusieurs familles loyalistes se sont retrouvées au Nouveau-Brunswick, d'autres se sont retrouvés au Québec, en Estrie.

Laure : D'autres familles loyalistes ont préféré s'établir plus à l'ouest. C'est le cas de la famille Barclett que nous retrouverons sur les rives du St-Laurent, juste avant leur voyage vers le lac Ontario. Nous avons installé une petite caméra dans la tente et nous avons pu capter une scène de deux enfants de la famille Barclett avec leurs amis. Voici ce que ça donne. *Elle prend la télécommande et clique, comme si elle ouvrait le téléviseur.*

SÉQUENCE 2 : Nous avons tout perdu

Projeter le décor 2, diapositive 3. Victoria et Andrew Barclett se glissent devant la table, comme s'ils entraient dans une tente, Victoria côté jardin, Andrew côté cour. Ils sont recroquevillés, comme si la tente était petite.

Victoria *ennuyée* : How many days we camped here?

Andrew *indifférent* : I don't know...

Robin *contrarié* : Oh non Laure... Mets la traduction en français, s'il te plaît.

Laure *surprise* : Oups! Bien sûr... Je le remets au début.

À reculons, les personnages se retirent puis recommencent leur entrée de la même façon que précédemment.

Victoria *ennuyée* : Ça fait combien de jours qu'on est campé ici?

Andrew *indifférent* : Je ne le sais pas. On devrait s'installer plus en amont du fleuve. Il y a des grands lacs par là-bas. *Content*. On ne sera pas entouré par les cultivateurs français et catholiques.

Victoria *désespérée* : Je ne peux pas croire qu'on a laissé notre maison, notre terre, nos animaux pour se retrouver perdus au milieu de nulle part, dans le bois... Au fin fond de la province of Quebec... Entourés de français catholiques... Papa n'aurait jamais dû laisser faire ça...

Andrew *contrarié* : Papa n'a pas eu le choix, voyons. Nous sommes des loyalistes, nous restons fidèles au roi. Si on était resté chez nous, papa serait mort, c'est certain et nous aussi peut-être.

Robin entre du côté cour, dans le rôle du jeune Mohawk Sosê.
Il tient le plat de petits fruits de la main gauche.

Sosê *joyeux* : Houg! *Il salue en ouvrant la main droite*. Amis Barclett!

Victoria *froissée* : Ah mais... Tu ne peux pas frapper avant d'entrer?

Sosê *étonné* : Frapper? Pourquoi je te frapperais? Tu es mon amie...

Victoria *contrariée* : Ah! *À mi-voix, en aparté avec le public*. Stupide...

Sosê *joyeux* : J'ai apporté des petits fruits que j'ai cueillis pour vous. Regardez, des mures ici et des grosses framboises, les plus belles...

Andrew *goute, souriant* : Oh merci! C'est très gentil...

Il lève les yeux et regarde Sosê. Vous les Indiens loyalistes, vous êtes de braves combattants! Tout le monde le dit! Vous avez fièrement défendu l'empire britannique.

Sosê *triste* : Oui mais... Nous aussi on a perdu nos terres.
Il s'assoit près d'Andrew.

Victoria *regarde les petits fruits, puis dédaigneuse*
en aparté avec le public : Petits fruits bien taponnés...

Laure joue le rôle d'Élisabeth. Elle arrive du côté jardin et frappe dans ses mains.

Elizabeth *polie, glisse sa tête dans la tente* : Excusez-moi, chers voisins Barclett, puis-je entrer?

Victoria *contente, regarde Sosê* : Voilà quelqu'un qui sait vivre...
Hautaine. Entrez chère amie! Entrez, je vous en prie!
Victoria entre lentement.

Andrew *impatient* : Dépêche-toi, tu fais entrer tous les maringoins de la Province of Quebec dans la tente.

Elizabeth *joyeuse, entre et s'assoit près de Victoria* : Bonne nouvelle... Nous levons le camp demain à l'aube, pour nous installer avant l'hiver, sur les rives du lac Ontario.

Victoria, Andrew et Sosê, *en chœur* : Yé!

Elizabeth *poursuit* : Sur les rives du lac Ontario, chaque famille aura son lot. La terre sera d'abord divisée en canton de 10 milles carrés, puis redivisée en 11 rangs de 28 lots chacun, comme en Angleterre.
Joyeuse. Peut-être serons-nous sur des lots voisins...

Andrew *étonné forme un angle droit en utilisant ses deux mains* : Angle terre, c'est pour ça que ça s'appelle l'Angleterre. *Il rit.*

Victoria *offusquée* : En tout cas, ça sera mieux que les seigneuries, ces longues et étroites terres *elle fait le geste*, le long du fleuve St-Laurent. En plus, les gens doivent payer le cens au seigneur propriétaire...
Elle regarde le public. Stupide!

Elizabeth *moqueuse* : Ça fait des gens étroits d'esprits, j'imagine... *Elle rit*.
En tout cas, on ne vivra pas ici, c'est certain, on part demain.

SÉQUENCE 3 : Le foin d'odeur

Andrew *content* : Quelle bonne nouvelle! On a de quoi fêter,
regarde Sosê nous a cueilli des petits fruits.

Il avance le plat de petits fruits vers Élisabeth. Sosê fait un geste d'offrande, ses mains vont de son cœur vers ses amis.

Victoria *dédaigneuse* : Attention Elizabeth, regarde le tapon crotté
devant toi...

Elizabeth *fait un petit haut le cœur* : Oh non, merci! J'en ai cueilli
moi-même aujourd'hui... Et je les ai tout mangés...

Sosê *sûr de lui* : Je suis certain que les petits fruits que tu as cueillis
n'étaient pas aussi gros que ça... J'ai découvert l'endroit où...

Victoria *l'interrompt, supérieure* : C'est parfait! Retourne à cet endroit
et cueille d'autres petits fruits. Allez...

Elizabeth *complice* : Oui, vas-y et prends ton temps.

Sosê *surpris* : Mais non, il fait sombre, ce n'est plus l'heure de cueillir.

Victoria *moqueuse* : En tout cas, on sait pourquoi vous,
les Indiens, ne vous faites pas piquer par les moustiques...

Elizabeth *effrontée* : Oui, ça se sent...

Victoria et Élisabeth éclatent de rire!

Andrew *choqué* : Vous êtes méchantes! Savez-vous qu'aux nez
des Indiens vous sentez très mauvais ?

Victoria *offusquée* : Mais non, j'ai mis un parfum...

Élisabeth *snob* : Il sent très bon votre parfum, chère amie...

Sosê *surpris* : Mais non, il sent vraiment mauvais. Moi j'ai tressé les cheveux de la terre-mère... *Il montre son bracelet*. Sentez!

Élisabeth *curieuse* : Les cheveux de la terre?

Andrew *émerveillé* : Oh! C'est du foin d'odeur. C'est très difficile à trouver. *Il prend le bracelet et le sent avec délice. Hum*...
Ça sent trop bon!

Élisabeth et **Victoria** *en chœur* : Laisse-moi sentir!
Les trois enfants sentent le bracelet avec ravissement.
Hum! Wow! Ça sent vraiment bon!

Sosê *souriant regarde le public* : Notre mère la terre nous offre de si beaux cadeaux! *Il regarde ses amis*. Demain, si vous voulez, je vous montrerai la cachette à foin d'odeur.

Elizabeth *déçue* : Mais nous partons à l'aube, demain matin...
Les enfants font signe que oui. Sosê réfléchit.

Sosê *décidé* : Alors c'est maintenant qu'il faut y aller.
Ça sera notre dernière aventure dans la province of Quebec.
Suivez-moi! *Il se lève*.

Victoria *craintive* : Mais... Il fait sombre.

Andrew *se lève, décidé* : Je te suis Sosê. J'ai confiance en toi...

Victoria *craintive* : Je préfère rester ici...

Elizabeth *s'approche de son amie* : Moi aussi...

Les garçons sortent de l'aire de jeu.

Victoria souriante : De quoi parlions-nous, entre gens civilisés?

*Les deux amies se regardent victorieuses.
Elles se lèvent et sortent de l'aire de jeu.*

FIN

Réflexion

- 1) Crois-tu que Victoria et Elizabeth agissent correctement avec Sosê? Pourquoi?
- 2) Pourquoi les patriotes ont-ils jeté le thé à la mer?
- 3) Qu'est-ce qu'un loyaliste? Quelles sont les différences avec les colons français ?
- 4) Comment expliques-tu que les loyalistes viennent s'installer au Canada?
- 5) Est-ce que les anglais divisent les terres de la même façon que les français? Quelles sont les différences?
- 6) Écris une question qui te vient, en lien avec cette histoire. Réponds à ta question.

Répertoire de connaissances

En tant qu'enfants loyalistes, tu dois bien connaître ton peuple fidèle au roi d'Angleterre. Présentement, tu fuis ton pays pour te rendre en territoire britannique.

La Conquête

En 1760, la Nouvelle-France devient une colonie britannique.

Elle se nomme la « Province of Quebec ».

La Grande-Bretagne voulait conquérir la Nouvelle-France

- Pour agrandir son territoire
- Pour contrôler le commerce des fourrures
- Pour avoir plus de colonies en Amérique

Les treize colonies deviennent les États-Unis

En 1776, les 13 colonies anglaises déclarent leur indépendance et font la guerre à l'Angleterre. En 1783, les Treize Colonies forment un nouveau pays, les États-Unis. Ce pays ne relève plus du roi d'Angleterre. Les treize colonies voulaient leur indépendance

- Pour ne pas payer les taxes imposées par le roi, pour payer les frais de la conquête

Les loyalistes

Suite à la guerre des 13 colonies, les personnes qui ont choisi de rester fidèles au roi d'Angleterre, doivent fuir le pays, laissant tout leur bien. On les appelle les loyalistes. La grande majorité d'entre eux parle anglais et pratique la religion protestante. Les loyalistes sont nombreux à venir s'installer dans ce qui deviendra le Canada.

Seigneuries et cantons

Les seigneuries de la Nouvelle-France :

- La terre est divisée en grandes bandes de terre, longues et étroites qui font face à un cours d'eau
- Les seigneuries sont à l'origine de nos villages
- Un colon reçoit une « censive » (une terre), il devra payer une rente au seigneur

Les cantons des Treize Colonies :

- La terre est divisée en carrés. Dans un canton, il y a environ 2000 fermes grandes comme 100 terrains de football
- Au centre des cantons, ont construit une salle de réunion, ce centre deviendra le cœur du village
- Un colon n'a pas à payer une rente pour recevoir et cultiver une terre.

Marotte Mohawk Samuel Adams



Photocopier et agrandir, colorier, découper, et coller sur un bâton ou une règle.

Marotte Mary Barclett



Photocopier et agrandir, colorier, découper, et coller sur un bâton ou une règle.